

CULTURE ET JUSTICE

Sortir de prison et retrouver une vie sociale: deux projets se rencontrent dans le Jura

Objectif Désistance (OD): c'est un projet pilote mis en place par la Commission latine de probation des sept cantons latins dont le Jura. But: favoriser l'abandon de la trajectoire délinquante. À l'ombre, ma lumière: c'est une initiative qui vise à favoriser la rencontre entre l'univers artistique, culturel, musical, et celui de la réinsertion. Explications.

«Tu entres dans une chambre, il y a les toilettes ouvertes, pas de salle de bains ou de lavabo, et ça pue... Tu entends le premier verrou, le deuxième, tu regardes la porte, il n'y a pas de poignée à l'intérieur. Je suis dedans, cette fois, je ne peux rien faire... Si on est là, c'est parce qu'on doit accepter les conséquences de nos actes... Cela peut arriver à n'importe qui. Je suis un homme équilibré, je n'ai jamais eu de problèmes...»

Ce sont les paroles de personnes en probation, que l'on peut entendre actuellement au Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy dans la reproduction d'une cellule de prison. Ils étaient six à s'exprimer dans le groupe conduit par Andrée Oriet, Alain Tissot et Ugo Mora, coordinateur et animateur du projet OD.

Une belle rencontre

«Un vrai concours de circonstances», racontent Andrée Oriet et Alain Tissot, tous deux musiciens, elle pianiste, lui batteur, fortement engagés dans la vie culturelle à Moutier et dans la région. Adolescente, Andrée Oriet a rendu visite durant quelque temps à un membre de sa famille incarcéré pour quelques menues bêtises. Après la libération de son



La reproduction d'une cellule de prison telle qu'on peut la voir durant quelques mois successivement dans plusieurs lieux culturels du Jura et du Jura bernois. Le projet Objectif Désistance des sept cantons latins est financé et suivi par l'Office fédéral de la justice. PHOTO GM

parent, elle a continué d'apporter chaque samedi tresse et gâteau à la prison de l'endroit, que se partageaient les détenus. Des années plus tard, elle a voulu renouer avec cette ex-



Le projet c'était la rencontre, et l'émotion ressortie de cela, c'était fou.»

périence riche en humanité. «On voulait créer un lien entre la personne en milieu carcéral et la musique. Mais on ne savait pas comment faire», ajoute Alain Tissot.

Et les planètes se sont alignées: un projet de médiation

proposé par Forum culture, un contact avec un agent de probation à Bienne et les choses s'enchaînent avec la Probation du canton du Jura et un autre projet intitulé Objectif Désistance, projet pilote porté par les sept cantons latins et suivi par l'Office fédéral de la justice qui le finance largement.

Agents formés à l'écoute

Dans le cadre de ce projet, les agents OD (pour Objectif Désistance) sont formés à l'écoute des personnes concernées à les amener vers un discours plus positif, plutôt que de rester dans la victimisation, de se dire «J'ai été condamné, plus personne ne m'accordera sa confiance et ne me donnera de travail...» «On doit mettre la personne concernée en contexte avec la communauté dont elle est originaire, la connecter avec des activités,

casation en or pour Objectif Désistance, poursuit Ugo Mora. Avec cinq probationnaires tout de suite intéressés, on s'est retrouvé dans le studio d'Andrée et Alain.»

Andrée Oriet: «Le projet c'était la rencontre, et l'émotion ressortie de cela, c'était fou. On voulait faire de la musique, les faire sortir de ce qu'ils ont vécu. On n'a pas eu besoin de les forcer...»

Une dizaine de personnes, dont cinq à six probationnaires, des agentes de probation et un agent de détention, se sont retrouvées durant neuf mois. «On a ciblé des sujets sans jamais demander pourquoi ils étaient entrés en prison. C'est pourquoi on a rencontré tant de confiance», note Andrée Oriet. Alain Tissot: «Chaque probationnaire a sa propre histoire avec la justice, son vécu, ses fêlures, ses bonheurs. Cela aussi est sorti dans leur générosité. C'est un bout de vie, cette histoire carcérale. Pour certains, c'est anecdotique, mais autour il y a une famille, des parents, des amis qui doivent aussi gérer, qui font partie de cette constellation.»

Les rencontres étaient enregistrées, cela a débouché sur

LIEUX ET DATES

Au Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy jusqu'au 2 février. Une rencontre avec le public a lieu ce vendredi dès 19 h 30.

À la Galerie du Passage à Moutier du 5 au 27 février.

À l'ARTsenal à Delémont en mars.

Au Centre d'Art Pasquart à Bienne en avril.

Au CCL à Saint-Imier du 3 au 30 juin.

À l'Espace culturel du Soleil à Saignelégier du 3 juillet au 21 août.

À la Galerie Comquecom à La Neuveville du 1^{er} au 22 septembre.

Au Théâtre du Jura à Delémont et au CIP à Tramelan à des dates à définir.

forumculture.ch/ombre

une vingtaine d'heures de conversations. Et l'on a fait de la musique, certains probationnaires et agents étant musiciens. Au final, il y a un podcast de 25 minutes avec une chanson enregistrée en studio, que l'on pourra écouter dans divers lieux culturels de la région durant plusieurs mois (voir encadré ci-dessus), et en ligne. **GEORGES MAILLARD**

Sortir de comportements délinquants

«Désistance», c'est un néologisme anglophone qui correspond à l'idée de «désister, sortir de comportements délinquants». Les références théoriques viennent des pays anglophones, expliquent Luisella De Martini, ancienne directrice de la Probation tessinoise, actuellement directrice exécutive du projet pilote Objectif Désistance, et Ugo Mora.

La probation a pour missions principales de préserver les personnes prises en charge du risque de commettre de nouvelles infractions, et de favoriser leur intégration sociale. Elle correspond à une période d'un an au minimum, cinq ans au maximum, durant laquelle la personne, à sa mise en liberté, est suivie par les agents de probation. Dans le canton du Jura, trois personnes se partagent 1,9 équivalent plein-temps

(EPT) pour 92 «probationnaires» actuellement, indique Clémentine Montavon, une des agentes de probation partenaires du projet. Les mêmes personnes suivent en outre les 28 personnes en détention dans les prisons jurassiennes.

La prévention de la récidive a pris de l'importance en Suisse avec la réforme du Code pénal entrée en vigueur en 2011, souligne Luisella De Martini. Un projet basé sur la théorie comportementale est né par la suite en Suisse alémanique en 2013. Dans les cantons latins, Objectif Désistance a démarré en 2019 pour une période de quatre ans. Le projet s'appuie sur les ressources de la personne pour aboutir à une réinsertion sociale réussie et à l'abandon définitif de comportements délinquants. Il sera évalué à son terme par l'Université de Lausanne. **GM**